

II.4.62. Chanson nevez var sujet ar arc'hant.

Ms. IV, p. 416-427.

Timbre : Var un ton ancien.

Incipit : Me ho ped oll, asistantet, da selaou mad va chanson

Composition : 55 c. de 4 v. de 15 p.

Sujet.

Nouvelle chanson sur l'argent. Ce texte commence en parlant d'un changement de pièces de monnaies : les louis d'or, écus, etc... disparaissent au profit de pièces de 5 fr. (20 réaux) (c. 1-6). Mais en réalité, ce n'est qu'un prétexte pour raconter plusieurs histoires ayant pour point commun cet argent qui ne fait pas le bonheur (c. 7-55). A noter que dans le c. 11, il est fait mention de cette paire de lunettes miraculeuses, faite de deux pièces de deux écus, publiée dans *l'Ami du Cultivateur / Mignon al labourer* de mars 1834 (voir II.4.44.)

Origine du texte.

Dans le manuscrit : A. Lédan. Le c. 54 indique la date de composition : « *Ar meurs, trégont, mis guengolo, mil eiz cant pêvar ha tregont* » (le 30 septembre 1834).

Autres sources : sur un exemplaire de la collection de P. Allier de Beurmann, la date manuscrite de « *8bre 1833* » était inscrite (1). Il s'agit d'une erreur, comme le montre la date du c. 54. C'est bien en 1834, que les Louis d'or et les Ecus furent démonétisés définitivement. La Fd'A du 27 septembre de cette même année s'en fit l'écho, en reprochant « *l'apathie ou l'entêtement de ces paysans* » qui s'étaient refusés à échanger leurs bas de laine plus tôt.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : elle date de mai 1842 au plus tôt.

Impression(s) : - in-12, 8 p. - 1 éd. imp (1834). - Bai. C108. Le dépôt légal fut effectué le 06/10/1834. Cette chanson n'apparaît ni dans le catalogue de 1834 (déjà édité à cette date), ni dans celui de 1836 (hors actualité).

Mise en valeur : Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.